ROLES DE LA FEMME DANS LA PACIFICATION DES ZONES EN PROIE AUX CONFLITS ARMES.

Regard porté sur la femme congolaise

par

Adel NYEMBO NGOLA

Apprenant au D.E.S./D.E.A

MUYOMBO ABIBA

Assistante

(Tous) *Faculté des Sciences Sociales, Université de Kinshasa*

Résumé

Cet article porte sur la thématique de la sécurité. Il est intitulé : « Rôles de la femme dans la pacification des zones en proie aux conflits armés : regard porté sur l'apport de la femme congolaise ». Le but est d'identifier les rôles que la femme congolaise a joués pour contribuer efficacement à la restauration de la paix à l'Est du pays. Pour ce faire, nous avons utilisé les techniques documentaire, d'entretien et d'observation, et nous sommes arrivés aux résultats selon lesquels les kinoises agissent indirectement de manière positive pour venir en aide aux troupes qui sont au front. Au total, 9 rôles ont été répertoriés et regroupés en deux blocs selon qu'il s'agit des épouses des militaires ou des femmes des civils. Le soutien financier, la prière, la dénonciation et la condamnation des faits de guerres, les marches publiques et le réconfort moral sont les principaux rôles que les femmes congolaises ont joués pour tenter de contribuer à l'éradication de cette situation sanglante.

Mots-clés : *conflit armé, femme, rôles et pacification*

Abstract

This article focuses on the topic of security. It is entitled: "Roles of women in the pacification of areas plagued by armed conflicts: a look at the contribution of Congolese women". The aim is to identify the roles that Congolese women have played to contribute effectively to the restoration of peace in the east of the country. To do this, we used documentary, interview and observation techniques, and we arrived at the results according to which the people of Kinshasa act indirectly in a positive way to help the troops who are at the front. In total, 9 roles were listed and grouped into two blocks depending on whether they are military wives or civilian wives. Financial support, prayer, denunciation and condemnation of war crimes, public marches and moral reassurance are the main roles that Congolese women have played in trying to contribute to the eradication of this bloody situation.

Keywords : *armed conflict, women, roles and pacification*

INTRODUCTION

Comme l'ont décrit plusieurs auteurs, la RDC est depuis longtemps le théâtre des conflits armés, de l'insécurité et une terre arable pour l'émergence des groupes. Jadis, sous l'occupation léopoldienne, cette zone était déjà l'objet des conflits armés et violences. A ce sujet, il y a lieu d'indiquer, à titre illustratif, qu' « *Au moment où Léopold II exerçait déjà sa souveraineté sur ce territoire, des groupes armés, cependant, venant de l'extérieur, se livrant à des razzias, à des pillages, échappaient à l'autorité de Léopold II et lui faisaient une dangereuse concurrence en prélevant pour eux ce qui constituait encore les ressources essentielles de l'Etat congolais de l'époque : le caoutchouc, l'ivoire (…) et la main d'œuvre forcée des autochtones* »[1]. Ceci explique l'attaque de la station de Stanley Falls en 1886 par les Arabes, dirigée par les chefs de poste Deane et Dubois[2].

De même, 5 jours seulement après son indépendance (05/7/1960), un conflit, qui avait pris la forme d'une mutinerie, éclata au sein de la Force Publique, opposant de ce fait les soldats congolais aux Officiers blancs.

Dans cette dynamique, la partie orientale du pays n'a pas été et n'est pas, jusqu'à ces jours, épargnée par cette réalité. Disons qu'elle a été et est devenue l'épicentre de conflits armés, de l'insécurité et un terrain fertile où naissent et évoluent les groupes armés. Ici, des conflits armés, aux dimensions multiple explosent de temps à autre. A ce sujet, il faut constater qu'en plus de l'extension des violences armées liées à la mutinerie dans la Zone Est, les sécessions du Katanga et de Kisangani, y compris les

[1]Gérard-LIBOIS et Benoit VERHAEGEN, cité par KALONGA MULEMBA, *Conflits et négociations politiques en RDC. Entre conquête, privatisation et légitimation élitoconsensuelles du pouvoir,* DEA, SPA, FSSAP, UNIKIN, 2020-2022, pp. 110-114.

[2]Boillot-ROBERT, *Op. cit.*, p. 52.

rébellions de l'AFDL, du RCD, du Congrès National Défense du Peuple et du M23 ont accéléré la situation pour la rendre plus anxieuse aujourd'hui. De la sorte, le Nord-Est, le Sud-est et le Centre-Est du pays se sont presque transformés en foyers des crimes.

Ceci étant, au regard des principes de la parité : la participation et la légalité de sexes, les hommes tout comme les femmes congolaises sont appelés à se déployer pour faire face à ces conflits armés. C'est donc dans cette perspective que nous nous intéressons aux rôles que la femme a joués pour contribuer aux efforts fournis pour le rétablissement de la paix. De la sorte, notre question de recherche consiste à savoir : - Quels sont les rôles que la femme congolaise a joués pour contribuer au rétablissement de la paix à l'Est de la RDC ?

Au regard de ce qui précède, nous supposons que tous les congolais, hommes et femmes, doivent se soutenir mutuellement pour venir à bout de cette situation conflictuelle. Disons qu'en plus des efforts louables que les congolais fournissent, la participation des femmes est aussi d'une impérieuse nécessité. Car, d'aucuns n'ignorent que la femme est avant tout l'aide semble de l'homme. Ceci étant, pour bien étayer notre argumentaire, nous avons structuré cet article en deux points, en plus de l'introduction et la conclusion. Le premier point décrit brièvement les principaux épisodes de conflits armés connus au Congo. Le deuxième parle de rôles de la femme congolaise pour la pacification de l'Est de la RDC. Il s'agit ici de décrire les rôles économique, social, etc., pour assister l'homme dans cette lourde tâche.

Pour y parvenir, nous avons emprunté un schéma méthodologique à trois pieds pour pouvoir atteindre les résultats escomptés. Il s'agit en premier lieu de la technique documentaire qui nous a permis de lire : les ouvrages, les articles, les travaux scientifiques, les documents officiels, etc. Il s'agit ensuite de celle d'entretien dirigé qui a montré son utilité lors des échanges avec nos interviewés sur les rôles que la femme a joués pour aider la RDC de sortir de cette impasse. Enfin, l'observation indirecte a été à la pointe. Il a été question de passer par des personnes interposées. Les approches quantitative et qualitative ont été aussi mises à contribution afin de quantifier les résultats obtenus.

I. CONFLITS ARMES CHRONIQUES A L'EST DE LA RDC

Ce point porte sur les conflits armés que la RDC connaît depuis son accession à l'indépendance. Précisément, il s'agit de voir les origines de la guerre de libération menée par l'AFDL, la guerre du RDC et celle du M23.

1. Bref historique de la guerre à l'Est de la RDC

1.1. Guerre de libération (1996-1997)

Comme le démontre l'historiographie de la RDC, la succession et la prolongation des conflits politiques ont conduit à leur imbrication jusqu'au point de s'étendre dans la périphérie congolaise et prendre la forme d'une révolution. Les rébellions, les sécessions, les crises politiques, les coups d'Etat et les soulèvements populaires en RDC, la libéralisation de la vie politique, le dédoublement institutionnel ainsi que le contexte politique de la sous-région des grands lacs ont poussé à la conversion du conflit en une révolution. C'est surtout en 1996 que tous ces conflits atteignent leur paroxysme et préparent le terrain pour l'avènement de la révolution menée par l'AFDL, une rébellion composée de : Parti pour la Révolution(PRP), Conseil National pour la Démocratie (CND), Mouvement Révolutionnaire pour la Libération du Zaïre (MRLZ), et l'Alliance Démocratique des Peuples (ADP)[3].

En effet, cette rébellion est née de l'effet domino du génocide du Rwanda de 1994 qui exporte les guerres civiles et les conflits des pays voisins au Congo[4]. Commencée dans leur maquis de Hewa Bora (Sud-Kivu) en décembre 1996, le Rwanda et l'Ouganda, aux côtés de l'Angola, décidèrent de la soutenir militairement et financièrement afin de renverser Mobutu et installer un nouveau régime à Kinshasa[5].

Au fond de leurs soutiens, figurent deux raisons contradictoires. La première se justifie par le souci de sauver les Bayamulenge de souches rwandaises dont la nationalité était contestée au Zaïre. La deuxième est que le 20 octobre 1996, l'Ouganda et les régimes tutsis du Rwanda et du Burundi ont décidé d'attaquer les camps de réfugiés du Zaïre sous prétexte de se protéger contre les incursions miliciennes

[3]MUSAO KALOMBO, *Histoire politique et administrative du Congo, Manuel d'enseignement,* inédit, 2017, p. 182.
[4]César NKUKU KHONDE, *La République Démocratique du* Congo. Les droits humains, les conflits et la construction/destruction de l'État, *Inrevés éditions*, *Lubumbashi*, *2009, p. 79.*
[5]*Idem*, p. 79.

hutues[6]. Mais en mars 1997, l'AFDL décida de prendre le pouvoir au Congo[7]. Le 17 mai, l'objectif sera atteint et le nom du Zaïre sera converti en celui de République Démocratique du Congo[8]. Malheureusement, une année, et trois mois après la prise du pouvoir par l'AFDL, les conflits latents entre celui-ci et ses alliés vont éclater. C'est l'inauguration de la guerre du RCD.

1.2. Guerre de rectification (1998-2001)

Cette guerre débute le 12 août, avec l'institution du RCD à Goma en ces termes : *« Le RCD est un mouvement démocratique qui a opté pour la guerre en dernier ressort. Il s'agissait en effet du seul moyen encore disponible pour abolir la dictature de Kabila »*[9].

La non-libéralisation de la vie politique au pays se présente comme cause existentielle à un moment où les rapports entre L.D. Kabila et ses alliés s'étaient détériorés. En fait, déjà les Congolais accusaient L.D. Kabila d'être la marionnette du Rwanda et de l'Ouganda[10]. Il décida alors de se débarrasser d'eux avant la fin de juillet 1998, en leur ordonnant de quitter le pays en une journée[11]. Ainsi, L.D. Kabila et ses alliés se vengèrent contre les *génocidaires* et contre les Hutus désarmés[12].

Ainsi, après avoir détourné un avion, avec le concours des armées ougandaise et rwandaise, le RCD réussit à occuper les positions à l'Ouest du Congo et contrôler la centrale hydroélectrique d'Inga, y compris le port de Matadi. Une semaine plus tard, ça sera le tour de Kisangani tout en menaçant aussi Kinshasa.

En septembre, le Mouvement de Libération du Congo (de J. Bemba), soutenu par l'Ouganda, voit le jour. Ses objectifs politiques étaient de finir avec l'autocratie (renverser L.D. Kabila). A propos J. Bemba dit : « *Comment peut-on être un millionnaire entouré par un million de pauvres* ? »[13]. Cette nouvelle guerre ouvra ainsi la voie à plusieurs négociations politiques, parmi lesquelles, nous retenons Lusaka, Syrte, Sun City, etc.

2. Guerres dites du M23 (2013-2024)

Le M23, appelé Mouvement du 23 mars, est un groupe rebelle qui est né sur les cendres du Conseil National pour la Défense du Peuple (CNDP) de Laurent N'Kuda qui doit sa réputation au fait d'avoir fait couler le sang de 6.000.000 des Congolais, et entraîner la perte de moyens financiers et sacrifices à la RDC[14].

En fait, depuis la tenue de la conférence de Goma le 06 janvier 2008, qui avait réuni près de 2000 personnes qui représentaient respectivement la communauté internationale, les Etats unis et l'ONU, l'UA, la sous-région des grands lacs et les belligérants, dont le grand groupe rebelle comme le CNDP et la coalition au pouvoir de Kinshasa, les accords politiques ont été conclus en vue de rétablir la paix à l'Est du pays et éradiquer tant soit peu les ramifications des conflits électoraux[15]. Il s'agit, par exemple, de l'accord de paix entre le gouvernement et le CNDP, signé le 23 mars 2009 à Goma[16].

Cependant, la non-organisation des élections locales s'est ainsi présentée comme verrou contre l'application des articles 7 et 9 dudit accord. Ce qui constitue un échec du cycle électoral de 2011 au regard des attentes des acteurs. Ainsi, le M23 va se reconstituer sur pied du non-respect de ces articles et sur les

---

[6]Gabi HESSELBEIN, « Essor et déclin de l'état congolais un récit analytique de la construction de l'Etat », *Crisis States Research Centre*, Série n°2, 2007, p. 49 ; NKUKU KHONDE, C., et Ali., *Op.cit.,* p. 79 ; Nadine ABEMBA, *Guerres à l'Est de la RD Congo : de l'immigration corrosive A l'immigration érosive. Esquisse d'une culture de résistance populaire*, Thèse de Doctorat, SPA, SSAP, UNIKIN, 2020-2021, p. 157.

[7]Gabi HESSELBEIN, *Op.cit.,* p. 49 ; NKUKU KHONDE, C., et Ali., *Op.cit.,* p. 79.

[8]NKUKU KHONDE, C., et Ali., *Op.cit.,* p. 79.

[9]Déclaration politique du Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD/CDR), Goma, 12 août 1998 (Mandaza 1999 : 17). Le premier leader politique fut Ernest Wamba Dia Wamba.

[10]Filip REYNTJENS, "Briefing: The Second Congo War: More than a remake", In: *African Affairs*, Vol. 98, No 391, avril 1999, p. 245.

[11]Gabi HESSELBEIN, *Op.cit.,* p. 50.

[12]MAMDANI MAHMOOD, *When Victims Become Killers*, Princeton, 2001, p. 261.

[13]Jean-Pierre BEMBA, *Le choix de la liberté,* Gbadolite, Edition Venus, 2001.

[14]Paul BYABUZE, « Les guerres de 1998 à 2013 à l'Est de la RDC : le Rwanda en quête d'un Lebnesraum (espace vital) dans le Kivu », *Cahiers du CEDAC*, n° 5-6 /1/2016, pp. 1-77.

[15]Trésor ABEMBA, *Op.cit.,* pp. 77-108.

[16]Accord de paix entre le Gouvernement et le CNDP singé à Goma, le 23 mars 2009, articles 7 et 9.

cendres du CNDP. Il dénonçait la volonté délibérée de Kinshasa de ne pas organiser les élections locales, la non-effectivité de la décentralisation, la xénophobie et la discrimination ethnique ainsi que la création d'une CENI partisane et proche du parti présidentiel en vue de frauder[17].

En conséquence, le M23 exigeait " l'annulation des élections, la dissolution des institutions délibérantes, tout en plaidant pour l'institution d'un nouveau gouvernement de transition devra être institué[18]. Cependant, au regard des dégâts que le M23 commet, le président de la République, J. Kabila, et la Majorité Présidentielle avaient préconisé trois options, dont : diplomatique, militaire et politique[19]. En marge de celles-ci, le M23 sera défait pour réapparaitre en 2022 et occuper la cité de Bunagana et bien d'autres localités. Allié aujourd'hui à l'AFC, Alliance du Fleuve Congo, le M23 est soutenu par le Rwanda.

II. ROLES DE LA FEMME CONGOLAISE POUR LA PACIFICATION DE L'EST DE LA RDC

Comme toutes les femmes à travers le monde, et en tant qu'aide semblable de l'homme, la femme congolaise n'est pas restée sans rien faire face aux conflits armés qui écument l'est de son pays. Elle a joué beaucoup de rôles aux cotés de l'homme pour mettre fin aux conflits armés qui secouent l'Est du pays.

Cependant, vue leur nombre, ce point ne décrit quelques-uns (rôles). Pour ce faire, nous avons prélevé un échantillon de 50 épouses des militaires à Kinshasa pour pouvoir nous imprégner des rôles qu'elles ont eu à jouer à propos. Nous avons également prélevé un autre échantillon de 50 femmes qui ne sont pas mariées aux militaires. Pour les premières, nous avons tenu compte des facteurs : âge, commune de localisation du camp militaire et l'état civil des femmes (mariées) et le niveau d'étude.

Pour les 50 autres femmes, nous avons exploité plus les facteurs : âge, état civil des femmes et niveau d'étude. Ces éléments nous permettent d'apprécier à juste valeur l'apport de la femme congolaise dans les efforts de pacification de la partie orientale de son pays. S'agissant du facteur âge, par exemple, nous pouvons comprendre qu'une fille célibataire ne peut faire autant de sacrifices qu'une femme mariée.

1. Femme congolaise face aux conflits armés à l'Est du pays

1.1. Présentation de l'échantillon

Tableau I. Brève présentation des enquêtées

N°	Camps ou communes de résidence	Epouses des militaires	Epouses des civils
01	Kokolo et Lingwala	10	10
02	Badiadingi et Ngaliema	10	10
03	Kabila et Matete	10	10
04	Ceta et N'Sele	10	10
05	Bumba et Lemba	10	10
Total		**50**	**50**

Source : Tirés des matériaux de nos enquêtes propres.

A la lumière de données chiffrées du tableau n1 ci-dessus, il y a lieu de constater que celui-ci présente l'échantillon prélevé pour nos enquêtes.

En effet, nous pouvons constater que cinq communes et cinq camps militaires ont été sélectionnés pour le prélèvement de l'échantillon de 10 femmes par commune et par camp militaire, ce qui fait un total de 100 femmes dont 50 pour les commune et 50 autres pour les cinq camps choisis aléatoirement. Cet échantillon est constitué majoritairement de femmes adultes, responsables et instruites, capables d'analyser, de comprendre et d'apprécier la situation. Les tableaux n°2 et 3 ci-dessous donnent les détails sur la constitution de cet échantillon.

[17]Trésor ABEMBA, *Op.cit.,* pp. 77-108.
[18]*Idem,* pp. 77-108.
[19]Le discours du Président Kabila sur la situation en 2013.

Tableau II. Présentation des femmes en fonction du facteur âge

Camps ou commune / Tranches d'âge	Kokolo et Lingwala	Badiadingi et Ngaliema	Kabila et Matete	Ceta et N'sele	Bumba et Lemba	Total	%
18-25 ans	6	4	3	6	4	**23**	**23**
26-33 ans	4	5	2	2	3	**16**	**16**
33-40 ans	7	4	5	3	6	**25**	**25**
41-48 ans	3	4	3	5	2	**17**	**17**
49 et plus	0	3	7	4	5	**19**	**19**
Total	**20**	**20**	**20**	**20**	**20**	**100**	**100**

Source : Constitué à partir des données de nos enquêtes sur terrain.

Les données du tableau n°2 nous révèlent que sur les 100% de femmes interrogées, 23 (23%) sont de la tranche d'âges qui va de 18 ans à 25 ans. Ce sont : les camps Ceta et Kokolo, les communes de N'sele, et Lingwala qui sont plus représentés. Sur les 23 femmes interviewées, ces entités à elles seules sont représentées à la hauteur de 12 femmes, c'est-à-dire 6 pour chaque paire (camp et commune). Elles sont suivies par les camps Badiadingi et la commune de Ngaliema ainsi que la paire de communes de Lemba et camp Bumba, représentés à la hauteur de 4 femmes pour chaque paire. Le camp Kabila et la commune de Matete ne sont représentés qu'à la hauteur de 3 femmes de cette tranche d'âge.

Pour la tranche d'âge qui va de 26-33 ans, seules 16 femmes ont été interrogées, et représentent 16%. Le camp Badiadingi et la commune de Ngaliema qui sont représentés par 5 femmes, suivies du camp Kokolo et la commune de Lingwala avec 4 femmes interrogées. Au camp Bumba et dans la commune de Lemba, 3 femmes seulement ont été abordées alors qu'au camp Kabila et la commune de Matete ainsi que le camp Ceta et la commune de N'Sele, deux femmes seulement ont participé à notre échantillon.

Sur les 100% de femmes interrogées, 25 (25%) sont de la tranche d'âge de 33 à 40 ans. 7 sont du camp Kokolo et la commune de Lingwala, 6 du camp Bumba et la commune de Lemba alors que 5 sont du camp Kabila et la commune de Matete**.** Aussi, 4 femmes du camp Badiadingi et commune de Ngaliema ont été approchées. Au camp Ceta et la commune de N'Sele, 3 femmes ont été abordées**.**

Ensuite, 17 (17%) sont de la tranche d'âge qui va de 41 à 48 ans, dont 5 issues du camp Ceta et la commune de N'Sele ; 4 du camp Badiadingi et la commune de Ngaliema ; respectivement 3 du camp Kokolo et la commune de Lingwala, et du camp Kabila et la commune de Matete. Au camp Bumba et la commune de Lemba, 2 seulement ont été interrogées.

En définitif, 19 (19%) femmes sur les 100 interrogées sont de la tranche d'âge allant de 51 ans ou plus, dont 7 femmes pour le camp Kabila et la commune de Matete ; 5 pour le camp Bumba et la commune de Lemba ; 4 au camp Ceta et la commune de N'sele et enfin 3 au camp Badiadingi et la commune de Ngaliema.

Tableau III. Niveau d'études des femmes enquêtées

N°	Niveaux d'études	Epouses des militaires	Femmes des civiles	Total	%s
1	Sans diplôme d'Etat	8	2	10	**10**
2	Diplômé d'Etat	20	8	28	**28**
3	Graduée	13	18	31	**31**
4	Licenciée	7	17	24	**24**
5	DEA	2	3	5	**5**
6	Docteur	0	2	2	**2**
Total		**50**	**50**	**100**	**100**

Sources : données obtenues de nos enquêtes.

1.2. Rôles des femmes congolaises pour la restauration de la paix

Généralement, les femmes interviennent activement dans les conflits armés partout à travers le monde, en assumant nombre des tâches[20]. Cette participation s'effectue souvent de deux manières : soutien aux troupes et participation aux combats. Il s'agit donc à la fois d'une participation directe ou indirecte.

En effet, par la participation directe, nous faisons référence à leur enrôlement dans les services de sécurité du pays (l'armée, la police, le service migratoire et le renseignement). C'est le cas de la seconde guerre mondiale où « *Elles étaient (…) considérées comme réservistes ou membres des unités de soutien dans les armées allemande et britannique (…) et, en Union soviétique* ». « *Elles ont pris une part directe aux combats en tant que membres des différents services et unités, « représentant 8 % du total des forces armées* » [21].

La participation indirecte fait référence à tout apport indirect des femmes aux troupes qui sont au front. Il s'agit de :«*…héberger, cacher, protéger ou nourrir les combattants de l'une ou l'autre partie, passer des messages ou transmettre des renseignements de caractère militaire, parce qu'elles soutiennent la cause des combattants ou sont contraintes de participer aux hostilités* »[22]. Il s'agit, en fait, de toute sorte d'assistance qu'elles apportent aux troupes. C'est donc cette dernière participation qui nous intéresse dans cette article.

La femme congolaise (kinoise) n'était pas et n'est pas restée indifférente face aux conflits armés qui se déroulent dans la partie orientale de son pays. A ce sujet, il faut constater qu'à l'issu des campagnes de mobilisation et recrutement des éléments dans les FARDC, les candidatures féminines étaient très favorites et nombreuses avaient été enregistrées. D'autres aussi ne se sont pas fait recruter dans ces services, mais jouent et continuent à jouer des rôles d'une importance capitale pour apporter un soutien aux troupes au front.

1.2.1. Actions et réactions des femmes congolaises à l'égard des conflits armés

Les Kinoises ont beaucoup contribué à la lutte contre l'activisme des groupes rebelles. A ce sujet, les enquêtes menées auprès de 50 épouses des militaires et 50 femmes des civils situées à Kinshasa confirment notre propos.

En effet, à la lumière de données du tableau n°4, il y a lieu de retenir que toutes les Kinoises sont très attentives à l'égard des conflits armés à l'Est du pays. Les données obtenues démontrent que toutes celles abordées confirment qu'elles se battent indirectement, elles aussi, aux côtés des troupes au front.

Les épouses des militaires, par exemple, montrent que certes, elles ne se sont pas fait enrôler dans les différents services de sécurité, mais elles posent nombre d'actions pour soutenir les troupes au front. Néanmoins, le réconfort moral, la prise en charge total du foyer, la prière et le soutien financier sont les

[20]Charlotte LINDSEY, « Les femmes face à la guerre étude du CICR sur l'impact des conflits armés sur les femmes », Résumé analytique, CICR, S.D.
[21]Charlotte LINDSEY, *Op. cit.,* p. 9.
[22]*Idem,* p. 10.

quatre principales actions menées par ces femmes. Les données de ce tableau donnent le maximum de détails sur ces rôles ou actions des femmes des épouses des militaires.

Tableau IV. Fréquences des soutiens apportés par les épouses des militaires

Numéro	Types d'actions	Fréquences	Pourcentages
01	Réconfort moral	14	**28**
02	Prise en charge totale du foyer	16	**32**
03	Prières	18	**36**
04	Assistance financière	2	**4**
Total		**50**	**100**

Source : Données produites à partir de notre enquête sur terrain

En fait, les 50 autres femmes interrogées à propos de leurs apports à l'éradication des conflits armés démontrent qu'elles ne sont pas restées indifférentes aux épisodes des guerres de l'Est. Le tableau numéro 4 donne les détails de chaque type d'apport.

En effet, il faut constater que parmi les rôles joués pour contribuer aux efforts en cours pour le rétablissement de la paix, la prière est le premier acte posé par les femmes. Presque toutes les femmes placent au premier rang la prière, car celle-ci reste l'action centrale contre la guerre. La preuve, la prière est évoquée 18 fois plus que les 3 autres rôles cités, ce qui représente au moins 36% de fréquences de toutes les actions. C'est dire que l'imaginaire collectif de la femme kinoise considère la prière comme une solution idoine aux conflits armés à l'Est du pays.

En second lieu, elles évoquent la prise en charge totale du foyer comme rôle contribuant aux efforts de guerres. Elle est citée au moins 16 (32%) fois. Disons que c'est le deuxième plus grand rôle que l'épouse du militaire congolais joue dans ce contexte. Le fait est que face à la persistance de la guerre à l'Est du pays, elles fournissent nombre d'efforts pour s'occuper totalement du foyer grâce à l'entreprenariat.

L'autre rôle joué est de réconforter le moral de leurs maris au front. Ce rôle est cité au moins 14 (28%) fois par les épouses des militaires interrogées qui motivent les communautés nationale et internationale à prendre conscience de cette situation dramatique, et encouragent les troupes au front. Ceci s'explique par nombre de marches politiques organisées ici et là.

L'assistance financière est la dernière action menée par les Kinoises contre les conflits armés à l'Est du pays. La femme kinoise contribue également avec les moyens financiers. A 2(4%), le soutien financier est évoqué. Certaines montrent qu'elles envoient parfois de l'argent à leurs maris (militaires) qui sont au front.

Tableau VI. Fréquences des soutiens des femmes envers les troupes militaires

Numéro	Types de soutiens	Fréquences	Pourcentages
01	Prière	18	36
02	Dénonciation et condamnation de la guerre	15	30
03	Marches publiques	2	4
04	Réconfort moral	14	28
05	Soutien financier	1	2
Total		50	100

Source : données de nos enquêtes.

Ces femmes évoquent aussi la prière comme première action dirigée contre les guerres de l'Est. A 18 fois (36 %) de 50 opinions, la prière a été citée. C'est dire que pour ces femmes, la prière est une action

majeure menée contre ces conflits armés. Voilà pourquoi dans la plupart de cas, elles organisent des séances de prières pour la nation.

Elles indiquent aussi que l'autre rôle joué est la dénonciation et la condamnation de la complicité autour de cette réalité. Elles montrent qu'elles n'ont jamais hésité à dénoncer et condamner ce qui se passe dans ce coin du pays. La dénonciation et la condamnation des atrocités ont été évoquées 15 fois (30% de 50) opinions récoltées.

Ensuite, elles évoquent aussi le réconfort moral des troupes à 14 reprises sur les 50 opinions exprimées, représentant 28 %. Il s'agit de motiver et encourager les soldats à combattre contre les ennemis du pays. C'est ce qui justifie des marches publiques visant à montrer aux militaires ainsi qu'à leurs femmes qu'elles sont de cœur avec eux. D'ailleurs, sur les 100 opinions récoltées, au moins 2 (4 %) ont porté sur les marches publiques.

En plus de toutes ces actions, les femmes interrogées renseignent qu'à un certain moment, elles ont apporté un soutien financier aux troupes qui sont au front. Certaines confirment qu'elles avaient même organisé des opérations allant dans le sens de récolter l'argent pour soutenir les FARDC. D'autres montrent qu'à chaque fois où il a été demandé de cotiser quelque chose pour aider les concitoyens qui vivent dans des zones en proie aux conflit armés, elles n'hésitaient pas à donner quelque chose. Il n'y a qu'une seule opinion sur les 50 qui est favorable en rapport avec cette action, c'est-à-dire 2%.

CONCLUSION

Cet article a porté sur les rôles de la femme dans la pacification des zones en proie aux conflits armés. « *Regard porté sur la femme kinoise* ». Ainsi, nous nous sommes servis d'une méthodologie basée sur les techniques : documentaire, d'entretien et d'observation. En plus de documents et constats, nous avons pris aléatoirement un échantillon de 100 femmes à travers la ville de Kinshasa dont 50 épouses des militaires et 50 autres femmes des civils. Nous avons structuré cet article en deux points dont le premier a décrit brièvement les épisodes des conflits armés de : l'AFDL, du RCD et du M23 et le second sur les rôles que les femmes kinoises ont joués dans le processus d'éradication de ces conflits.

Ceci étant, il ressort de nos investigations les résultats selon lesquels les kinoises agissent indirectement de manière positive pour venir en aide aux troupes qui sont au front. Au total, 9 rôles ont été répertoriés et regroupés en deux blocs selon qu'il s'agit des épouses des militaires ou des femmes des civils. Le soutien financier, la prière, la dénonciation et la condamnation des faits de guerres, marches publiques et réconfort moral sont les principaux rôles que les femmes congolaises ont joués pour tenter de contribuer à l'éradication de cette situation sanglante.

BIBLIOGRAPHIE

- NKUKU KHONDE César, *La République Démocratique du* Congo**.** *Les droits humains, les conflits et la construction/destruction de l'État,* Inrevés éditions, Lubumbashi, 2009.
- LINDSEY Charlotte, « Les femmes face à la guerre étude du CICR sur l'impact des conflits armés sur les femmes », *Résumé analytique,* CICR, S.D.
- YOUNG Crawford et TURNER Thomas, *The Rise and Decline of the Zairian State,* University of Wisconsin Press, Madison, 1985.
- Déclaration politique du Rassemblement Congolais pour la Démocratie (RCD/CDR), Goma, 12 août 1998 (Mandaza 1999 : 17). Le premier leader politique fut Ernest Wamba Dia Wamba.
- REYNTJENS Filip, "Briefing: The Second Congo War: More than a remake", In: *African Affairs*, Vol. 98, No 391, avril 1999.
- HESSELBEIN Gabi, « Essor et déclin de l'état congolais un récit analytique de la construction de l'Etat », *Crisis States Research Centre*, Série n°2, 2007.
- LIBOIS Gérard et VERHAEGEN Benoit, *Congo 1960*, Bruxelles, CRISP, 1961.
- BEMBA Jean-Pierre, *Le choix de la liberté,* Gbadolite, Edition Venus, 2001.
- KALONGA MULEMBA, *Conflits et négociations politiques en RDC. Entre conquête, privatisation et légitimation élitoconsensuelles du pouvoir,* DEA, SPA, FSSAP, UNIKIN, 2020-2022.
- MAMDANI MAHMOOD, *When Victims Become Killers*, Princeton, 2001.
- MUSAO KALOMBO, *Histoire politique et administrative du Congo, Manuel d'enseignement,* inédit, 2017.

- ABEMBA Nadine, *Guerres à l'Est de la RD Congo : de l'immigration corrosive A l'immigration érosive. Esquisse d'une culture de résistance populaire*, Thèse de Doctorat, SPA, SSAP, UNIKIN, 2020-2021.
- BYABUZE Paul, « Les guerres de 1998 à 2013 à l'Est de la RDC : le Rwanda en quête d'un Lebnesraum (espace vital) dans le Kivu », *Cahiers du CEDAC*, n° 5-6 /1/2016.
- ABEMBA Trésor, Général N'kunda et CNDP, seconde roue de secours du char hégémonique rwandais en RDC », *Cahiers du CEDAC*, n° 5-6 /1/2016.
- Accord de paix entre le Gouvernement et le CNDP singé à Goma, le 23 mars 2009.